

Échanges extérieurs

Au troisième trimestre 2018, les échanges mondiaux ont accéléré dans le sillage des importations américaines et chinoises, sans doute provisoirement dopées par les anticipations de durcissement des tensions commerciales entre les deux pays. D'ici mi-2019, malgré la bonne tenue de la demande en zone euro, le commerce mondial ralentirait nettement, sous l'effet de la hausse des droits de douanes américains et des probables représailles chinoises.

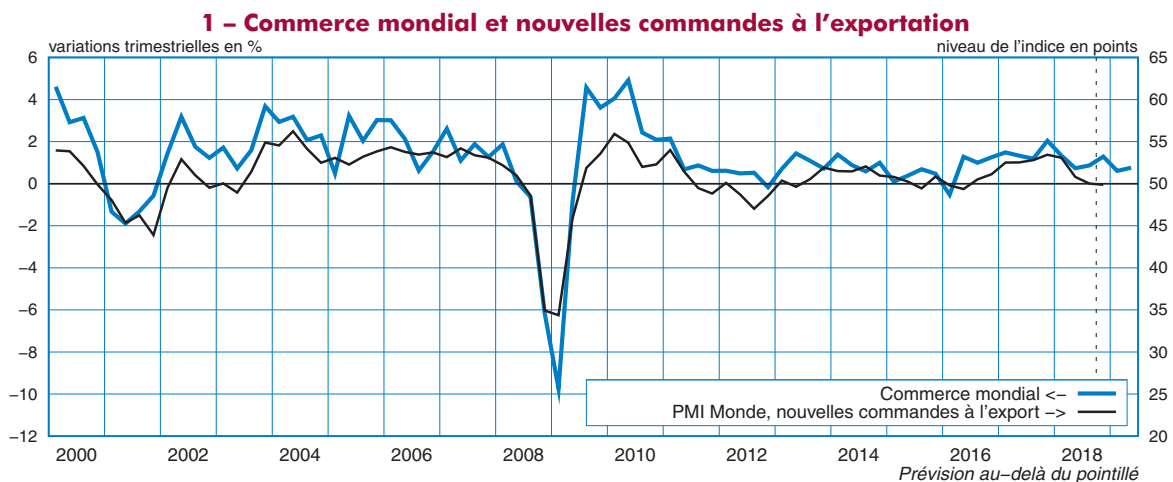
Malgré un ralentissement de la demande mondiale adressée à la France au troisième trimestre (+0,5 % après +0,9 %), les exportations françaises se sont redressées à l'été (+0,4 % après -0,1 %), notamment en produits manufacturés (+0,3 % après -0,4 %). Au quatrième trimestre, les exportations accéléreraient de nouveau (+2,1 %) à la faveur des ventes de matériel militaire, de la poursuite du rattrapage des livraisons d'avions civils et de la livraison d'un paquebot. Au premier semestre 2019, elles se replieraient malgré la livraison d'un grand contrat naval.

Les importations ont reculé au troisième trimestre (-0,3 % après +0,5 %), principalement du fait d'un repli des produits manufacturés (-1,6 % après +2,0 %). Elles rebondiraient au quatrième trimestre 2018 (+1,4 %) puis progresseraient à nouveau plus rapidement que la demande intérieure au premier semestre 2019 (autour de +0,7 % par trimestre).

La contribution du commerce extérieur à la croissance serait aussi importante au quatrième trimestre 2018 qu'au troisième (+0,2 point par trimestre) ; mais elle serait à nouveau négative au premier semestre 2019.

Le commerce mondial ralentirait d'ici mi-2019

Le commerce mondial est resté allant au troisième trimestre (+0,9 % après +0,7 %, *graphique 1*), après un premier semestre dynamique (+1,0 % par trimestre en moyenne). Les importations chinoises ont en effet fortement accéléré (+3,3 % après +0,5 %) en anticipation des représailles liées à la hausse des tarifs douaniers annoncée initialement pour janvier 2019 par Donald Trump. Celles des États-Unis ont rebondi (+2,2 % après -0,1 %) principalement par contrecoup du trimestre précédent. Au quatrième trimestre 2018, le commerce mondial accélérerait davantage (+1,3 %), avant de progresser moins vigoureusement en 2019, de +0,6 % puis de +0,8 % par trimestre. Malgré la bonne tenue des importations en zone euro, le commerce mondial serait essentiellement ralenti par des importations moindres aux États-Unis et dans les pays émergents, en particulier en Chine. En moyenne sur l'année 2018, la croissance du commerce mondial resterait presque aussi dynamique qu'en 2017 (+5,2 % après +5,4 %). Cependant, en 2019, le commerce mondial ralentirait fortement (+2,8 % d'acquis de croissance à mi-année).



Conjoncture française

La demande mondiale adressée à la France aurait conservé de l'élan au troisième trimestre (+0,5 % après +0,9 %, *tableau 1*), soutenue par les importations de ses principaux partenaires commerciaux, l'Allemagne et l'Italie, qui représentent à eux seuls un quart des exportations françaises. D'ici mi-2019, la demande adressée à la France progresserait un peu moins que le commerce mondial (+1,0 % au quatrième trimestre 2018 puis +0,8 % en moyenne par trimestre à l'horizon mi-2019, *tableau 2 et graphique 2*), tirée principalement par la demande de ses partenaires européens.

Après une franche accélération fin 2018, les exportations marqueraient le pas au printemps 2019

Au troisième trimestre 2018, les exportations françaises ont rebondi (+0,4 % après -0,1 %). En effet, les exportations de produits manufacturés ont augmenté (+0,3 % après -0,4 %) suite à la bonne tenue des ventes en autres produits industriels (+1,4 % après +0,7 %) imputable aux produits pharmaceutiques et à la faveur des exportations de produits pétroliers raffinés (+7,8 % après -11,4 %) qui ont redémarré avec la réouverture de certaines raffineries en France. Par ailleurs, les exportations en matériels de transport ont cessé de diminuer (+0,1 % après -3,1 %) en raison du début du rattrapage des livraisons

Tableau 1

Commerce mondial et demande adressée à la France

en %

	2018				2019		2017	2018	2019 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Commerce mondial	1,3	0,7	0,9	1,3	0,6	0,8	5,4	5,2	2,8
Importations des économies avancées	0,5	0,7	0,4	1,3	0,3	0,6	5,1	3,7	2,2
Importations des économies émergentes	3,1	0,7	1,8	1,3	1,2	1,0	6,2	8,3	4,0
Demande mondiale adressée à la France	0,6	0,9	0,5	1,0	0,7	0,9	5,3	4,2	2,7

Source : DG Trésor, Insee

Tableau 2

Prévision de croissance des échanges extérieurs

variations en volume en %, contributions en points

	Variations trimestrielles						Variations annuelles		
	2018				2019		2017	2018	2019 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Exportations									
Ensemble des biens et services	-0,6	-0,1	0,4	2,1	-0,3	-0,0	4,7	2,9	1,4
Produits manufacturés (68 %*)	-1,1	-0,4	0,3	3,1	-0,7	-0,6	5,0	3,2	1,2
Importations									
Ensemble des biens et services	-0,7	0,5	-0,3	1,4	0,8	0,7	4,1	1,0	2,3
Produits manufacturés (68 %*)	-0,5	2,0	-1,6	1,8	0,7	0,5	5,5	2,2	2,1
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	0,0	-0,2	0,2	0,2	-0,3	-0,2	0,1	0,6	-0,3

Prévision

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2017.

Sources : DG Trésor, Insee

En moyenne annuelle, les exportations ralentiraient en 2018 (+2,9 % après +4,7 % en 2016) et en début d'année 2019 (+1,4 % d'acquis de croissance à l'issue du premier semestre 2019), du fait notamment des produits manufacturés.

Après avoir été fortement positive en 2018, la contribution du commerce extérieur à la croissance redeviendrait négative mi-2019

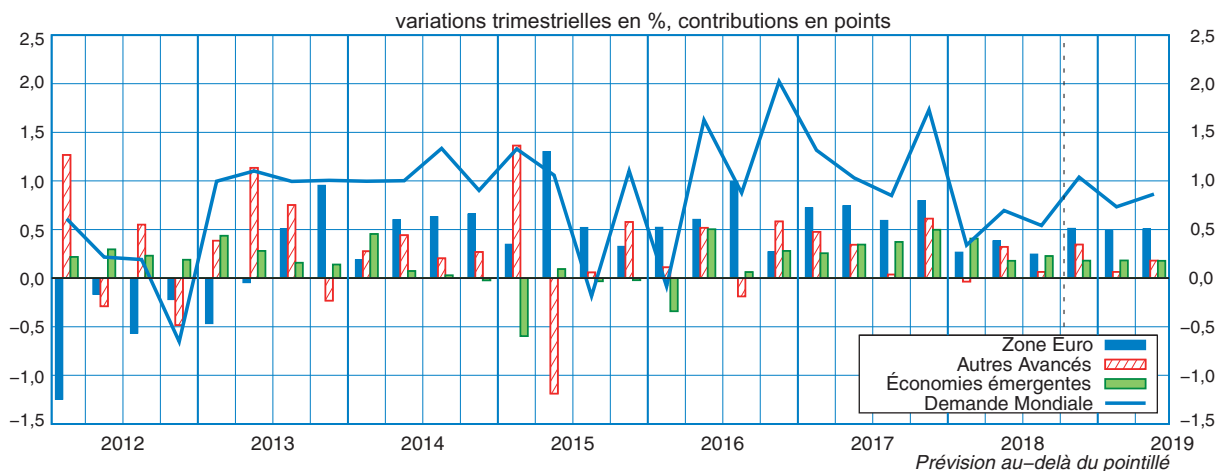
Au troisième trimestre 2018, les importations françaises ont marqué le pas (-0,3 % après +0,5 %). Les achats de produits manufacturés se sont en effet repliés (-1,6 % après +2,0 %), en particulier ceux de matériels de transport (-3,9 % après +2,5 %). Les importations de produits pétroliers raffinés ont fortement reculé du fait de la reprise de leur production en France. Les importations de produits agricoles ont également reculé (-2,0 % après +0,7 %) en raison d'une baisse des approvisionnements en fruits et légumes. Seules les importations d'énergie et de services ont rebondi.

Au quatrième trimestre 2018, les importations retrouveraient de l'élan (+1,4 %) puis progresseraient début 2019 d'environ +0,7 % par trimestre, rythme cohérent avec l'évolution de la demande intérieure.

En moyenne annuelle, les importations ralentiraient plus fortement que les exportations en 2018 (+1,0 % après +4,1 % en 2017). De ce fait, le commerce extérieur contribuerait de nouveau positivement à la croissance en 2018, plus nettement qu'en 2017 (+0,6 point après +0,1 point). Pour 2019 en revanche, la contribution du commerce extérieur à l'acquis de croissance à mi-année serait négative en raison des produits manufacturés et de l'énergie (-0,3 point).

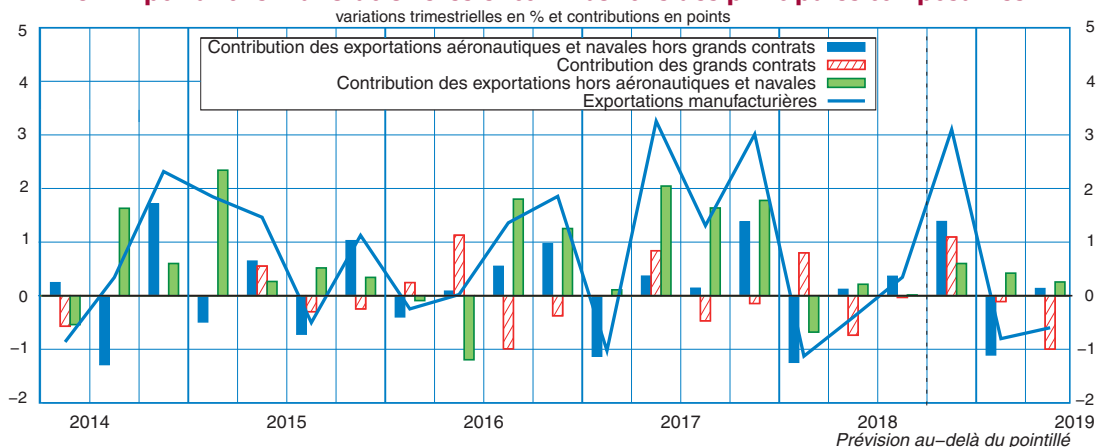
Le solde des échanges de biens et services s'est sensiblement dégradé au premier semestre 2018. D'ici mi-2019, ce solde se détériorerait plus fortement à cause de l'aggravation du déficit en produits manufacturés ■

2 - Demande mondiale adressée à la France et contributions des principaux partenaires



Sources : DG Trésor, prévision Insee

3 - Exportations manufacturières et contributions des principales composantes



Source : Insee